



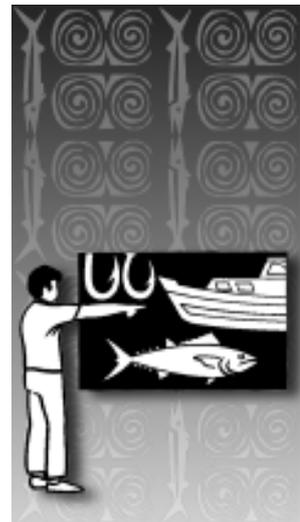
Secrétariat général
de la Communauté du Pacifique

Ressources marines et FORMATION

Numéro 18 - Avril 2003

BULLETIN D'INFORMATION

Rédaction : Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques, section Formation, CPS, B.P. D5, 98848 NOUMÉA CEDEX (Nouvelle-Calédonie). Téléphone : +687 26.20.00; télécopieur : +687 26.38.18; mél. : <MichelBl@spc.int>. Site Web : <http://www.spc.int> **Production** : Section Information, CPS. **Imprimé avec le concours financier du gouvernement français.**



ÉDITORIAL

Bienvenue à nos lecteurs du nouveau numéro de notre bulletin d'information "Ressources marines et formation" que vous trouverez certainement riche en informations.

Il y est principalement question des possibilités de formation en matière de gestion des pêches, avec, entre autres, trois nouveaux stages à l'intention des gestionnaires des pêches. La section Formation halieutique de la CPS, qui souhaite continuer à promouvoir le concept de cogestion, a récemment publié à cet effet un manuel élaboré à partir de l'expérience faite au Samoa. N'hésitez pas à nous écrire pour en obtenir un exemplaire.

Dans ce numéro, vous trouverez également des articles très vivants sur les récentes activités de la section, notamment la réalisation de la version 2002 du cours pratique de formation halieutique CPS/Nelson et celle du Programme de stages CPS/AFA à l'intention des pêcheurs océaniques.

Enfin et surtout, vous serez informés des stages et ateliers organisés par l'USP, le Collège Maritime de Vanuatu, l'Institut de technologie des Îles Fidji et l'École polytechnique des métiers de la mer du Samoa.

Quant à ceux qui sont intéressés par l'enseignement à distance par Internet, je leur conseille d'aller tout de suite à la page 19 pour tout savoir du stage Internet Alliance sur l'application des principes HACCP aux produits de la mer.

N'hésitez surtout pas à envoyer vos remarques et contributions pour notre prochain numéro.

Bonne lecture !
Michel Blanc

Sommaire

Actualités

- Nouveau stage intitulé "Pour une pêche responsable en Océanie: mise en oeuvre des instruments internationaux après la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement". p. 2
- Différentes approches des la gestion des pêches: l'intérêt de la cogestion p.2
- Un nouveau manuel sur la cogestion des ressources halieutiques commerciales p. 4
- Stage de formation de l'ICLARM: cogestion de la pêche p. 4

Nouvelles des Départements des Pêches

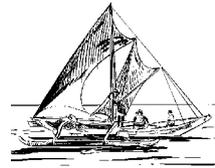
- Le cours de formation CPS/Nelson Polytechnic destiné aux agents des services des pêches du Pacifique p. 5
- Koumac accueille le stage pratique de formation à la pêche, édition 2002 p. 7
- Evaluation de la formation halieutique CPS/Nelson p. 9
- Stage 2002 AFA/CPS pour les pêcheurs océaniques p.10
- La section formation: En bref p.12

Nouvelles des Centres de Formation et d'Enseignement

- Séminaire de l'USP sur les toxines d'origine marine p.15
- Module de pêche 2002 de l'USP/CFEC p.16
- Nouvelles du Collège maritime de Vanuatu. La CPS aide des agents des pêches à acquérir de nouvelles compétences. p. 17
- Un simulateur de navigation à la pointe du progrès pour les gens de mer p. 18
- Stages de formation via internet du programme national Seafood HACCP Alliance p. 19



ACTUALITES



Nouveau stage intitulé "Pour une pêche responsable en Océanie : mise en œuvre des instruments internationaux après la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement".

Quatorze participants en provenance de l'ensemble de la région viennent de terminer le stage proposé par la nouvelle Université du Pacifique Sud (USP). Ce stage, fondé sur le Code de conduite pour une pêche responsable de la FAO (Organisation des Nations Unies pour

maritimes et du droit de la mer (UN/DOALOS), avec le soutien financier du Programme des Nations Unies pour le développement et du Fonds pour l'environnement mondial.



Participants au nouveau stage intitulé "Pour une pêche responsable en Océanie"

Le Centre d'études océanographiques de l'USP, la FAO, le Programme régional océanien de l'environnement à travers le Programme des eaux internationales, l'UN/DOALOS ont collaboré avec l'Agence des pêches du Forum et le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique à l'élaboration de ce stage. Bien que conçu au départ pour aider à la gestion et à la préservation des ressources en poissons dans la région océanienne, ce stage peut maintenant être adapté et organisé dans d'autres régions maritimes du globe.

l'alimentation et l'agriculture), a été suivi par des cadres des services publics, des représentants d'organisations non gouvernementales et des intervenants de la filière pêche. Il était organisé dans le cadre d'un programme intitulé Train-Sea-Coast mis en œuvre par la Division des affaires

Peter Jacob, chef du service des pêches de Nauru, et M. Ludwig Kumoru, directeur de la pêche thonière de Papouasie-Nouvelle Guinée, prenant la parole au nom des participants, ont indiqué qu'ils avaient pu aborder pendant le stage de nombreux problèmes rencontrés par les services des pêches de la région. Ils ont en outre déclaré à l'issue de la formation à Suva : «Ce stage constitue une excellente source d'informations pour aider le personnel des services des pêches océaniques à gérer plus efficacement les ressources régionales et nationales de poisson». Ils ont encouragé les organisateurs à offrir ce stage au plus grand nombre possible de personnes employées dans le secteur de la pêche dans la région.

Différentes approches de la gestion des pêches : l'intérêt de la cogestion

Les pêcheurs et les cadres qui s'occupent de la gestion et du développement des pêches font aujourd'hui face à une série de problèmes de taille tels que la diminution des stocks de poissons dans les eaux côtières et intérieures, la détérioration des habitats aquatiques, la baisse du niveau de vie d'un grand nombre de consommateurs des ressources, la persistance de conflits entre des intervenants du secteur, et la diminution des emplois et des fonds affectés à la pêche par les pouvoirs publics. Les méthodes actuelles de gestion des pêches, fondées sur la centralisation des décisions en matière de réglementation et l'attribution du pouvoir de faire respecter cette

réglementation aux autorités locales, s'avèrent souvent impropres à résoudre ces problèmes. On ne cesse de rechercher d'autres façons de gérer les pêches. La cogestion, qui vise à réunir exploitants des ressources, pouvoirs publics et éventuellement d'autres intervenants en un cadre de gestion commun, semble une option intéressante dans certains cas.

En collaboration avec l'Université de Wageningen, le Centre international pour l'agriculture organise en octobre 2002 le troisième stage de formation internationale sur le thème «Différentes approches de la gestion des pêches :

l'intérêt de la cogestion». Ce stage, d'une durée de sept semaines, s'adresse aux agents des services des pêches ainsi qu'aux instituts de recherche, de formation et de développement qui s'intéressent à la gestion des pêches et au développement des communautés de pêcheurs. Le stage permettra aux participants de mener une réflexion sur les modes de gestion des pêches traditionnels et actuels, et de se familiariser avec les nouvelles méthodes de gestion appliquées ou en cours d'expérimentation dans d'autres pays. L'accent sera mis sur la cogestion, ses avantages et ses inconvénients, ainsi que sur les conditions préalables à l'adoption de cette approche et ses conséquences pour les institutions et les collectivités concernées. La gestion des pêches y sera abordée tant sous les aspects scientifiques que sociaux.

Objectif du stage

Ce stage traite principalement de la gestion de l'exploitation des ressources aquatiques en milieu naturel, en particulier des stocks de poissons, de crevettes et de coquillages dans les lacs, les réservoirs, les rivières, les zones côtières et la mer. Une des premières tâches en matière de gestion des pêches est de trouver un équilibre entre la pression résultant de l'exploitation des stocks de poissons et d'autres composantes de l'écosystème aquatique, et la capacité limitée des populations naturelles de se renouveler pour compenser les pertes causées par les captures. L'information sur les poissons et les pêches est essentielle à une bonne gestion du milieu. Le caractère peu visible des ressources rend nécessaire l'utilisation de méthodes indirectes et de modèles scientifiques complexes pour évaluer l'importance et la nature des populations.

Les conclusions des rapports scientifiques sur les populations naturelles de poisson contiennent une certaine marge d'erreur et d'incertitude et peuvent donner lieu à des discussions animées entre les différents intervenants concernés. Les renseignements sur la taille et les caractéristiques des prises et de l'effort de pêche nécessaire sont essentiels mais les systèmes de recueil des données sont souvent coûteux. Les informations nécessaires pour gérer les ressources, les diverses méthodes de recueil des informations auprès des intervenants et la qualité des différents types et sources d'information sont autant de thèmes importants abordés lors de ce cours.

L'expérience a montré que la réglementation et les plans de gestion des pêches qui viennent d'une autorité centrale

sont rarement appliqués et mis en œuvre avec succès au niveau plus bas, surtout dans les pays où le secteur de la pêche est très important mais a un budget limité. La décentralisation et le renforcement du rôle des exploitants dans la conception, la réalisation et la mise en œuvre sont souvent recommandés pour progresser dans ce domaine.

Le cours comprend une évaluation des caractéristiques des différentes méthodes de gestion et fait apparaître les liens entre leurs succès et leurs échecs et les propriétés spécifiques des pêcheries et de leurs parties prenantes. Les conditions d'une participation réussie des exploitants de la ressource à la gestion des pêches (cogestion) y sont étudiées. On y met en particulier l'accent sur les conséquences induites par le choix de la cogestion et les mesures à prendre lorsqu'on a opté pour une forme de gestion plus participative.

Organisation du stage

Le stage est organisé en coopération par la section Pêche du groupe Aquaculture et pêche, et le groupe Droit et gouvernance de l'Université de Wageningen. Le programme comprend quatre volets :

- Partie 1 – La gestion des pêches : points de vue, objectifs et approches
- Partie 2 – L'information : une composante essentielle de la gestion des pêches
- Partie 3 – Les outils de gestion des pêches
- Partie 4 – La cogestion des pêches.

Durée : 7 semaines

Dates : du 7 octobre au 22 novembre

Coût : 4500 euros

Date limite d'inscription : 1^{er} août 2002

Qualification

Une attestation de suivi du stage est remise aux participants.

IAC

P.O. Box 88

6700 AB Wageningen

The Netherlands

Téléphone : (31) 317 495 495

Télécopie : (31) 317 495 395

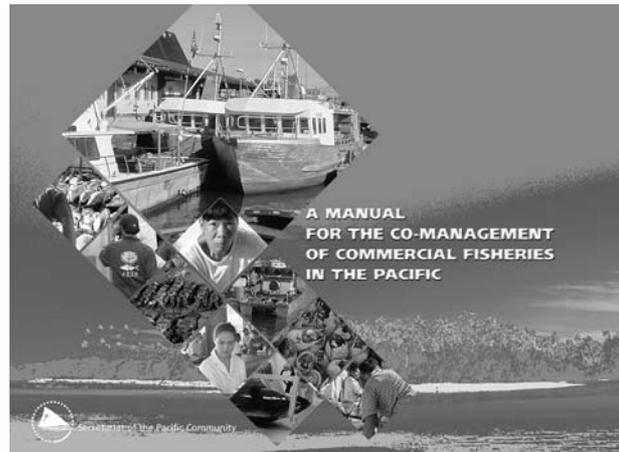
E-mail: training@iac.agro.nl

www.iac.wageningen-ur.nl



Un nouveau manuel sur la cogestion des ressources halieutiques commerciales

Après le succès remporté par la cogestion des ressources halieutiques commerciales au Samoa, une stratégie de promotion des principes de la cogestion a été élaborée. Elle prévoit notamment la diffusion d'un manuel auprès d'un vaste public. Ce manuel a été rédigé par Peter Watt, conseiller auprès du Service des pêches commerciales du Samoa et ancien maître de pêche à la CPS. Ce manuel existe en français et en anglais.



Stage de formation de l'ICLARM : cogestion de la pêche

Introduction

Depuis 1994, l'ICLARM – *The WorldFish Center* (Centre international des ressources bioaquatiques), met en œuvre un projet mondial en faveur de la cogestion des pêches. Il s'agit d'étudier les approches et les mécanismes qui ont permis de faire évoluer la gestion de la pêche d'un système de supervision et de réglementation très centralisé à un système fondé sur un partenariat plus dynamique, qui s'appuie sur les compétences et les intérêts des populations locales, des exploitants de la ressource et des administrations locales et nationales. Cette approche, baptisée cogestion, a très fortement influé sur la façon dont les pouvoirs publics et la société civile envisagent la gestion des ressources naturelles. Trop souvent les compétences nécessaires à la pratique de la cogestion sont considérées comme allant de soi ou sont tout simplement absentes des services ou des collectivités qui aimeraient s'orienter vers ce type de gestion. Le Centre a acquis ces huit dernières années un savoir en matière de cogestion dont il souhaite faire profiter les décideurs, concepteurs de projet et chercheurs sous la forme de modules de formation. Le cours, organisé sous forme de modules, permet à différents groupes de personnes de se former à certains aspects de la cogestion. Les modules sont conçus pour répondre aux besoins de groupes précis tels que les décideurs, les concepteurs de projets et les chercheurs.

Objectifs du cours :

Le cours vise à offrir aux participants une expérience pratique dans les domaines suivants :

- concepts de la cogestion et manière dont ils s'appliquent dans la gestion d'une zone de pêche ou d'une ressource donnée;

- aspects sociaux et scientifiques liés à l'adoption d'un système de cogestion des pêches;
- méthodes et approches fondamentales pour l'étude et l'évaluation de la cogestion.

Bénéficiaires

Le stage s'adresse aux agents des services publics et des organisations non gouvernementales qui s'occupent du développement et de l'organisation des pêches. Ce sont :

- les agents de planification et d'orientation aux niveaux local, régional et national, responsables des pêches, de la gestion des zones côtières et des ressources aquatiques en milieu naturel;
- les chargés de projets/programmes, responsables du suivi ou de la mise en œuvre de programmes de gestion des pêches;
- les personnes chargées de la direction et de la coordination de la réalisation de projets de développement intéressant des populations côtières ou riveraines de lacs, dans le cadre d'un programme de gestion des pêches;
- des chercheurs auprès de services des pêches ou d'universités.

Dates et lieu

Le stage se déroulera du 18 au 22 novembre 2002 au siège de l'ICLARM – *The WorldFish Center*, Penang (Malaisie).

Coût de la formation

Le coût de la formation est de 500 dollars américains, ce qui comprend les déjeuners, le matériel pédagogique et

les déplacements sur site.

Thèmes abordés

Les thèmes de travail sur la cogestion des pêches seront les suivants :

- Concepts de cogestion et organisation de la cogestion des pêches
- Cogestion et pêche artisanale
- Rôle des pouvoirs publics dans la cogestion des pêches
- Méthodes de mise en œuvre et d'évaluation de la cogestion des pêches
- Méthode d'évaluation rapide des pêches à l'échelle d'une communauté
- Systèmes de gestion
- Méthode d'élaboration de moyens de suivre l'efficacité des opérations
- Mesure du succès de projets de cogestion
- Méthode d'élaboration de projets de cogestion des pêches

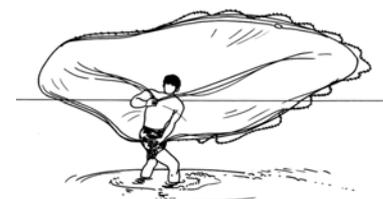
- Evaluation des résultats d'une démarche de cogestion des pêches
- Études de cas de cogestion des pêches
- Conditions et principes présidant au succès de la cogestion
- Discussion sur les perspectives de la cogestion

Personnes de contact

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec :

Dr Kuperan Viswanathan
Mél : k.viswanathan@cgiar.org

ICLARM – *The WorldFish Center*
Siège : Jalan Batu Maung, Batu Maung,
11960 Bayan Lepas, Penang, Malaisie
P.O. Box 500, GPO 10670 Penang, Malaisie
Téléphone : (604) 626 1606
Télécopie : (604) 626 5530



NOUVELLES DES DEPARTEMENTS DES PECHEES

Le cours de formation CPS/Nelson Polytechnic destiné aux agents des services des pêches du Pacifique

Ce cours est le seul spécialement conçu pour pourvoir aux besoins des agents des services des pêches océaniques. C'est un cours intensif de six mois, qui comprend un module théorique dispensé par l'École des pêches du Nelson Polytechnic (Nouvelle-Zélande), et un module pratique qui se déroule dans une île du Pacifique. Ces dernières années, cette formation sur le terrain a été dispensée en Nouvelle-Calédonie, grâce à une subvention du gouvernement de Nouvelle-Calédonie.

Ce cours est un modèle du genre, en raison non seulement de sa pérennité, puisqu'il existe depuis plus de vingt ans, mais aussi de sa diversité. De nombreux pays océaniques prennent en charge de bon gré une part importante des dépenses. Plusieurs autres bailleurs de fonds, notamment les institutions du Commonwealth, contribuent pour leur part à la partie centrale du cours dispensée par le gouvernement néo-zélandais, ce qui couvre les frais d'inscription au cours donné en Nouvelle-Zélande.

Tous les États et territoires insulaires membres de la CPS (sauf Pitcairn) y ont envoyé des élèves et nombre de ceux qui en sont sortis diplômés forment aujourd'hui le pivot

des services des pêches et des entreprises de pêche d'Océanie. Parmi les diplômés, on peut citer, par exemple, le directeur général de la National Fishing Corporation of Tuvalu, le directeur du service des pêches de Wallis et Futuna, plusieurs chefs des services des pêches territorial et provinciaux de Nouvelle-Calédonie et des États fédérés de Micro-nésie, le directeur et chef du service de délivrance de licences de l'Office des ressources marines des Îles Marshall, le responsable du service des pêches de Kiribati, et bien d'autres encore.

Ces dernières années, les États et territoires membres de la CPS ont aussi délégué des femmes à ces stages, considérés, par tradition, comme une affaire d'hommes. C'est probablement le meilleur moyen de réussir à faire entrer des femmes dans l'effectif professionnel de haut niveau des services des pêches nationaux.

Par contre, la longévité et le succès du cours sont, d'une certaine manière, un handicap pour sa continuité. Tous les bailleurs de fonds tendent naturellement à vouloir rendre leurs bénéficiaires moins dépendants d'eux, et toute activité qui perdure depuis plus de vingt ans, même si

elle repose sur la collaboration, éveille des doutes dans l'esprit des gestionnaires de cycles de projet. Le cours proprement dit n'est pas statique; son contenu est revu régulièrement et l'existence même du cours fait régulièrement l'objet d'un débat approfondi lors de la Conférence des directeurs des pêches de la CPS. Les bailleurs de fonds ne mettent pas en question l'efficacité du cours. On les entend plutôt demander : "Si le cours est si efficace et si utile, pourquoi les gouvernements océaniques n'en assument-ils pas le financement intégral ?" ou "Le cours ne pourrait-il pas être entièrement administré par une institution océanique ?".

De fait, le prochain bilan du cours aura lieu en 2002 et ces questions précises seront posées, mais on peut déjà répondre que les tentatives de "régionalisation" faites dans le passé n'ont pas été durables, pour des raisons financières et politiques. Elles ont aussi échoué parce que les institutions océaniques, souvent à court de liquidités, ont tendance à privilégier les modules théoriques au détriment

des travaux pratiques, plus coûteux. Le but annoncé de la section Formation halieutique de la CPS est de "combler les lacunes que les établissements de formation existant de longue date ne peuvent combler pour l'instant". Si le cours de formation des agents des services des pêches du Pacifique est susceptible de trouver son autonomie financière et institutionnelle, la CPS sera toute disposée à lui passer les rênes.

Quoi qu'il en soit, pour l'instant, ce cours de formation halieutique est un outil de premier ordre pour la transmission des principes de gestion rationnelle des pêches—principes qui concernent tout le monde et qui sont en pleine évolution à l'échelle mondiale—aux futures générations de jeunes responsables des services des pêches océaniques. Il enseigne aussi un savoir-faire pratique, et la CPS ne souhaite pas risquer de le voir disparaître, à ce stade critique de l'évolution de la gestion des pêches.

Dr Tim Adams

Participation au cours de formation CPS/Nelson Polytechnic par pays

Country	1979-1996	1997-2000	2001	Total
Samoa américaines	1			1
Îles Mariannes du Nord	5	3		8
Îles Cook	8			8
États fédérés de Micronésie	16	1		17
Fidji	22	2		24
Polynésie française	4	1		5
Guam	3			3
Kiribati	17	6	1	24
Îles Marshall	6	2		8
Nauru	3	6	1	10
Nouvelle Calédonie	8	1		9
Niue	6		1	7
Palau	7	3		10
Papouasie-Nouvelle-Guinée	25	2		27
Samoa	9	5	1	15
Îles Salomon	22	2		24
Tokelau	4		1	5
Tonga	17	6	3	26
Tuvalu	13	2	1	16
Vanuatu	13	1	1	15
Wallis et Futuna	2		1	3
Total	211	43	11	265

Koumac accueille le stage pratique de formation à la pêche, édition 2002

Est-il possible de trouver dans notre région stage de formation à la pêche plus apprécié que celui organisé conjointement par la CPS et l'École Nelson/Polytechnic ? La CPS est persuadée que non. Elle est relayée en cela par les cadres des services des pêches océaniques qui s'accordent tous à dire que ce cours constitue "la formation idéale pour nos agents de vulgarisation".

Entre 1979 et 2001, 265 Océaniques originaires de 18 États et territoires ont suivi une formation à Nelson, l'École des pêches de Nouvelle-Zélande. Cette année, dix autres stagiaires ont terminé le lundi 27 juin le volet de la formation pris en charge par Nelson. Après 18 semaines de cours théoriques, il était temps de passer à la pratique et de prendre des poissons, si possible de belle taille !

Avant de quitter leur pays, en janvier, les stagiaires n'avaient jamais entendu parler de Koumac ni de la Province Nord de Nouvelle-Calédonie, à l'exception de Lale, originaire de Tuvalu, qui avait passé son adolescence à Nouméa quand Satalaka, son père, travaillait à la CPS. L'histoire de Koumac, petite ville de 3000 habitants, commence au début du XX^e siècle lorsque l'extraction du chrome a pris son essor dans la région. Située près d'un lagon aux eaux très poissonneuses, la pêche du bec de cane, de la loche saumonée et du thazard du lagon faisait partie de la vie locale. Mais en 2001, avec la modernisation de la marina, la construction d'une usine de traitement du poisson aux normes HACCP et, plus notable encore, l'arrivée des premiers palangriers, la pêche a pris une toute autre dimension à Koumac. A l'origine de ces initiatives, se trouvaient quelques hommes et femmes convaincus que la pêche industrielle constitue le meilleur moyen de créer des emplois et de la richesse. Les élus de la Province Nord ont appuyé le projet, le maire de Koumac a mis les ressources humaines et financières de la municipalité à disposition et Claude Favy a pris le risque. Leur engagement mérite d'être salué. Cette collaboration a fait du rêve une réalité et a donné naissance aux Pêcheries de Nouvelle Calédonie (PNC). Maintenant à la tête d'une flottille de



dix palangriers de 16 mètres de long, les PNC sont la deuxième entreprise de pêche de Nouvelle-Calédonie derrière Navimon, basée à Nouméa.

L'idée de tenir à Koumac la session 2002 du module de formation halieutique a germé au sein de la CPS en mars dernier. Elle s'est confirmée peu de temps après, à la suite d'une visite d'une journée sur le site qui a permis à chacun de constater que Koumac était bien le lieu d'accueil idéal ! La ville dispose d'un port moderne présentant les garanties de sécurité nécessaires aux bateaux-écoles. Glace, appâts et carburant sont disponibles sur place, ainsi qu'une usine flambant neuve pour le traitement des prises, un DCP à proximité, des débouchés à l'extérieur par l'intermédiaire des PNC, une capacité d'hébergement de bon standing, un soutien total de la population et des institutions locales, des eaux très poissonneuses et... pas de discothèques. Toutes ces qualités réunies n'en faisaient-elles pas le lieu rêvé pour une formation de ce type ?

À leur arrivée, les stagiaires, accompagnés de Brian Fossett, coordonnateur du module Nelson, ont été divisés en deux groupes. Sept stagiaires ont embarqué dans deux minibus loués par la section formation halieutique et ont fait le trajet de cinq heures jusqu'à Koumac, pendant que les trois autres sont allés directement à Nouméa pour commencer aussitôt à charger le bateau-école *Dar Mad*, sous la direction de Lucky, capitaine, et de Velio, chef mécanicien. Lucky et Velio sont parties prenantes dans la réalisation du module pratique depuis le milieu des années 90, date à laquelle s'était tenue la première formation en Nouvelle-Calédonie.



Lorsque le *Dar Mad* est arrivé à Koumac dans la soirée du mercredi, les deux autres bateaux-écoles étaient déjà sur place. Notre flottille comprenait le *Crabe*, bateau en bois de 6 mètres appartenant à l'École des métiers de la mer de Nouvelle-Calédonie (EMM), le *Breith Atao*, bateau en aluminium de 6 mètres loué à un pêcheur local, ces deux bateaux étant utilisés pour une pêche artisanale, et le *Dar Mad*, catamaran de 11 mètres du Service de la Marine marchande et des pêches maritimes, destiné à la démonstration des techniques de pêche industrielle.

Après avoir passé la journée suivante à gréer les trois bateaux et à fabriquer des engins de pêche, les stagiaires étaient impatients de tester les eaux de Koumac. La mise en train s'est faite le vendredi à bord du *Dar Mad* uniquement, le *Crabe* étant immobilisé par quelques problèmes mécaniques et le *Breith Atao* n'étant pas prêt. En fait, cette première sortie à bord du *Dar Mad* fut la moins riche en prises, mais le moral des stagiaires n'en fut pas affaibli pour autant. Malgré la violence des vents, ils savaient qu'un temps plus calme allait revenir accompagné de meilleures prises.

Les deuxième et troisième semaines du stage ont été consacrées à la pêche au fond. Les trois bateaux ont momuillé leurs engins de pêche à des profondeurs et à des endroits différents, à l'aide de techniques diverses. À bord du *Dar Mad*, le temps fort de la sortie a été la prise coup sur coup de deux lutjans rouges (*Etelis carbunculus*) et la prise record du stage dans la catégorie lutjan avec un fala de 23 kg. Ni Steve Beverly ni les stagiaires ne sont prêts d'oublier l'image de ces lignes flottant à la surface, pleines de magnifiques poissons, pendant le virage de la palangre. Les petits bateaux se sont aussi très bien comportés, même s'ils ont pêché à des profondeurs moindres et avec des moulinets à main (de type Alvey). De belles prises de poissons de fond ont été effectuées donnant l'assortiment classique de lutjans (vivaneaux poulets – *Pristipomoides multidentis*, vivaneaux jaunes – *P. flavipinnis*, vivaneaux roses – *P. filamentosus*), de mérours (*Epinephelus* spp.), de poissons job (lantaniers rouges – *Aphareus rutilans*, mékouas – *Aprion virescens*), et même d'un thon à dents de chien de 16 kg (*Gymnosarda unicolor*), pris par Nare, de Vanuatu. Pour Sia, la seule stagiaire féminine cette année, ferrer et remonter le poisson sont très vite devenus un plaisir dont elle ne

pouvait plus se passer. Sans aucun doute, le temps fort pour elle fut la prise record du stage dans la catégorie des mérours, avec un mérour malabare de 26 kg (*Epinephelus malabaricus*). Pour nos apprentis-pêcheurs, le travail ne s'est pas limité au plaisir de ramener du poisson. Ils ont dû traiter les prises selon les spécifications du marché (c'est-à-dire retirer les ouïes et vider les poissons). Certains ont préféré procéder à cette opération en mer sur le chemin du retour, d'autres ont apprécié la fraîcheur agréable de la nouvelle usine des PNC. Le résultat final a été le même, un produit parfaitement manipulé et ultra frais que les consommateurs ont certainement dû apprécier.

La pêche autour d'un DCP et à la traîne s'est faite à bord des petites embarcations, avec des résultats inégaux. Le DCP, mouillé à environ 6 miles nautiques de la passe de Koumac, ne semblait pas être «branché thon» pendant l'exercice pratique. Malgré une traîne et l'installation de deux palangres verticales à chaque passage, les stagiaires n'ont même pas réussi à prendre une bonite ! Personne ne s'est vraiment plaint du manque de thons car le DCP a contribué à la production d'une bonne dose d'adrénaline chaque fois que la coryphène commune (*Coryphaena hippurus*) rôdait par là. C'est Nare qui a attrapé le plus gros spécimen, un mâle de 22 kg. La pêche à la traîne au petit matin le long du récif a donné l'occasion de montrer comment réaliser un grément d'appâts naturels (des pilchards) avec des hameçons montés en série. Au début, les stagiaires pensaient que plus le leurre coûte cher, plus il est efficace; ils sont maintenant convaincus que rien ne vaut un appât bien accroché pour prendre le gros poisson aux dents acérées. Les thazards du large et du lagon, les barracudas, les thons à dents de chien et les carangues à grosse tête ont tous perdu quelques amis pendant ce stage CPS.

À la fin de la troisième semaine, le stage avait déjà suscité bien des émotions et permis à tous d'acquérir des compétences nouvelles, mais il restait à expérimenter la pêche thonière à la palangre. Trois sorties furent organisées à bord du *Dar Mad*, sous la direction de Steve, Lucky et Venio. Dans l'ensemble, les prises ont été excellentes (les prises par unité d'effort sur les trois sorties ont été de 0,73 kg par hameçon, ce qui est supérieur de 50% à la moyenne régionale). Surtout, les stagiaires connaissent maintenant la technique de pêche à la palangre à mono-



filament et les procédures de manipulation à bord. Ils ont même pu observer le marquage d'un thon obèse de 55 kg. Tout cela était trop beau pour être vrai et il a fallu un stupide incident technique pour gâcher la dernière semaine ! Une panne mécanique sur le *Dar Mad* a en effet empêché les stagiaires de s'initier à la pêche de l'espadon à la palangre. Ce fut bien dommage car l'ensemble du groupe attendait avec impatience ces sorties de nuit à la recherche du fameux « cochon des mers ». Un mal pour un bien, trois stagiaires privilégiés ont pu faire le voyage de retour à Nouméa à bord du *Dar Mad* et ont ainsi eu l'occasion de prendre part à une autre activité : le mouillage d'un autre DCP expérimental, gréé avec du cordage en polypropylène de 10 mm et 350 m de câble en acier inoxydable. Ce DCP sera surveillé de près dans les mois qui viennent par les agents de la CPS et l'équipage du *Dar Mad*.

Les six mois de formation se sont terminés par un barbecue le vendredi 28 juillet. Nos dix étudiants océaniens ont alors pris conscience qu'ils allaient devoir se quitter le lendemain. Une petite ville du Nord de la Nouvelle-Calédonie restera à jamais gravée dans leur mémoire, non seulement du fait des compétences qu'ils y ont acquises en matière de pêche, mais aussi à cause de multiples expériences inoubliables comme... le goût du kava, le football en salle, la pétanque, la randonnée en montagne, la découverte de la mine et bien d'autres encore !

La section de formation halieutique de la CPS souhaite bonne chance aux étudiants de 2002. Nous tenons aussi à remercier les institutions et les personnes qui se sont investies dans l'organisation du cours Nelson et du module pratique. Pour la CPS, Koumac s'est avéré un lieu de stage idéal et les stagiaires ont formé un des meilleurs groupes de ces dernières années. Espérons que nos bailleurs de fonds continueront à voir l'intérêt de cet excellent cours de formation.

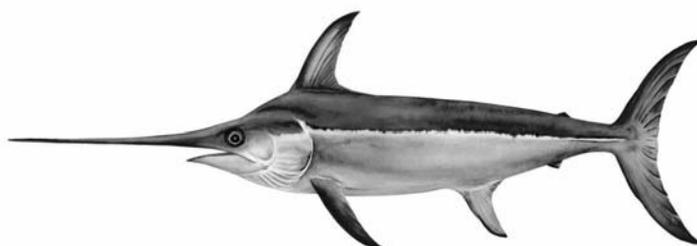
Évaluation de la formation halieutique CPS/Nelson

Suite à la demande de deux des principaux bailleurs de fonds, la Nouvelle-Zélande et le Secrétariat général du Commonwealth, ce cours de formation, lancé en 1979, fera l'objet d'une évaluation indépendante dans les semaines à venir.

Un consultant possédant une expérience attestée des pêches dans le Pacifique et de l'évaluation des programmes de formation halieutique sera engagé afin de juger des retombées de cette formation et de déterminer les besoins de formation à venir des agents des services des pêches de la région. Il est prévu que le consultant se rende à Nouméa pour rencontrer le personnel du programme Pêche côtière, et également à Nelson pour inspecter l'École des pêches de Nouvelle-Zélande et discuter avec ses instructeurs. Les responsables des services des pêches de la région devront répondre à un questionnaire et le consultant recueillera directement les impressions des anciens stagiaires et des cadres des services des pêches dans deux ou trois pays.

Un rapport, dont la publication est prévue en novembre, sera adressé aux différents services des pêches et aux bailleurs qui soutiennent financièrement le cours. Le financement des prochains cours dépendra des résultats de l'évaluation.

Au cas où le consultant prendrait contact avec vous dans le cadre de cette étude, nous vous remercions de lui apporter toute votre assistance. Il est important que votre avis sur cette formation très prisée soit pris en compte.



Stage 2002 AFA/CPS pour les pêcheurs océaniques

Le deuxième stage destiné à de jeunes pêcheurs océaniques de talent, organisé par l'École australienne de formation halieutique (AFA) et la CPS, a enfin démarré au début de janvier 2002, trois mois après la date prévue. Le renforcement des mesures de sécurité, à la suite des attentats terroristes de septembre 2001 aux États-Unis d'Amérique, a fait que certains stagiaires océaniques n'ont pu obtenir à temps le visa d'entrée en Australie. Le stage risquant d'empiéter sur la période de Noël et de fin d'année, la CPS et l'AFA ont donc décidé de reporter cette formation après le Nouvel An. Les stagiaires ont ainsi pu passer Noël en famille, et ceux qui étaient en mer n'ont pas vu leur stage compromis par l'immobilisation des bateaux pendant les vacances.

Les stagiaires de ce deuxième stage venaient de Papouasie-Nouvelle-Guinée (cinq jeunes pêcheurs sur huit), des Tonga et de Kiribati. Ce qui a particulièrement fait plaisir à toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration et à la mise en œuvre du programme, c'est que les entreprises de pêche océaniques qui avaient délégué des stagiaires au premier stage renouvelèrent leur confiance en en envoyant à nouveau à cette seconde session.

Quelques menus changements ont été apportés au contenu du cours, après l'évaluation du premier stage avec les stagiaires, le personnel de l'AFA et Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques à la CPS. Cette fois, les stagiaires passeront davantage de temps à l'AFA pour acquérir des compétences théoriques, notamment en navigation, et légèrement moins de temps en stage pratique à bord de bateaux de pêche australiens. Les participants à la première session pensaient que le profit retiré serait plus grand si les futurs stagiaires recevaient surtout l'enseignement du personnel de l'AFA, en utilisant les immenses ressources de l'École.

Pendant leurs deux semaines de séjour sur le campus de Port-Adélaïde, les stagiaires ont à nouveau été hébergés à l'École de police de Fort Largs, toute proche. Les stagiaires, dont l'arrivée s'est échelonnée sur deux jours, ont été accueillis à l'aéroport d'Adélaïde par des agents de l'AFA, qui se sont étonnés du retard qu'avait pris la délivrance de visas. Aucun stagiaire n'avait l'air d'un terroriste et, en fait, on ne pouvait rêver rencontrer de gens plus heureux et plus joviaux !

Au programme de la première journée figuraient un barbecue et une séance de présentation, destinée à permettre aux stagiaires de s'installer et d'avoir des informations sur le programme des dix semaines à venir. Les deux semaines de formation prévues à Port-Adélaïde ont d'abord compris des cours sur la sécurité en mer et une formation avancée au secourisme. Le reste du temps a été consacré à l'acquisition et au perfectionnement de compétences en navigation, à l'aide du simulateur de timonerie qui venait d'être installé à l'École.

Contrairement à de nombreuses autres machines de ce genre, ce simulateur représente un bateau de pêche de 22 mètres; tout l'équipement électronique est du type de celui que les stagiaires seront appelés à voir et à utiliser à bord d'un bateau de pêche. Les deux stagiaires de Delta Fisheries, entreprise de pêche de crevettes basée à Port-Moresby, se sont sentis particulièrement à l'aise, le simulateur étant inspiré de celui d'un chalutier très voisin des bateaux à bord desquels ils travaillent en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Sous la conduite des enseignants de l'AFA, les stagiaires ont pu simuler diverses navigations autour des îles de Port-Lincoln et tester leurs connaissances en matière de préparation et de réalisation d'une sortie en mer et de pilotage en sécurité.

L'un des moments forts du stage a été la soirée passée à la Clipsal Powerhouse pour regarder les Adelaide 36s, l'équipe nationale de basket d'Adélaïde, battre les Kings de Sydney. Les stagiaires ne tardèrent pas à embrasser la cause de l'équipe locale, chahutant aussi fort que les spectateurs du stade, notamment lorsque Willy Farley, Afro-américain originaire des États-Unis d'Amérique, fit la démonstration de son extraordinaire talent. Les 36s remportèrent le championnat en avril, et nous sommes certains que les encouragements bruyants des "supporters" océaniques, ce soir-là, ont contribué au succès de l'équipe !

Le théâtre des opérations s'est ensuite déplacé au campus de Port-Lincoln, fin janvier. Les stagiaires ont été logés dans le complexe de la marina, sur le front de mer. Ils ont pu observer de près les mouvements de la flottille de pêche locale, qui passait juste devant leur appartement à la sortie du port. Le personnel de l'AFA a également procuré un canot en aluminium aux stagiaires pour qu'ils puissent se rendre à l'école chaque matin et démontrer leur adresse à louvoyer.

Le programme a commencé par des visites de bateaux de pêche locaux, d'usines de transformation et de fermes aquacoles. L'intérêt de Port-Lincoln, magnifique centre de formation à la transformation des produits de la mer, a été une fois de plus démontré. Dans ce port de pêche et d'aquaculture, le plus grand et le plus diversifié d'Australie, les stagiaires ont pu se familiariser directement avec un large éventail de techniques de pêche, d'aquaculture et de transformation des produits de la mer. Cette partie du stage de quatre semaines a consisté dans une initiation à la radiotéléphonie, l'utilisation du radar, la manœuvre de bateaux, des techniques de pêche, la recherche de poisson à l'aide de sondeurs, le traitement des produits de la mer et la gestion d'entreprises de pêche. La protection de l'environnement a également été traitée, aspect essentiel de toute formation halieutique à l'heure actuelle.

La réception de remise des diplômes s'est déroulée sur le deck du Marina Hotel, le 27 février, le personnel de l'AFA,

des capitaines et marins locaux, ainsi que de représentants d'entreprises de pêche s'étant joints aux stagiaires pour célébrer la fin du stage réalisé sur le campus. Les diplômés ont reçu un brevet de pêcheur océanique décerné par l'AFA et la CPS, ainsi que les certificats obligatoires de radio, de sécurité en mer, de secourisme et d'utilisation du radar.

Les stagiaires étaient alors prêts à rejoindre le bateau de pêche australien auquel ils avaient été affectés en fonction précisément du type de pêche qu'ils pratiqueront dans leur propre pays. Certains stagiaires sont partis à Cairns embarquer sur des palangriers de la flottille de la Great Barrier Reef Tuna Company; un autre a rejoint un bateau de pêche à la palangrotte et aux casiers basé à Darwin; trois sont restés à Port-Lincoln : deux pour participer à la

pêche de la crevette dans le golfe de Spencer et un pour embarquer sur un sennear flambant neuf de pêche de la sardine.

Ce deuxième stage a connu un succès retentissant, les stagiaires ayant terminé brillamment cette formation diplômante parfois difficile. L'expérience professionnelle qu'ils ont acquise en travaillant dans le secteur de la pêche australien, les savoirs qu'ils ont appris et les liens qu'ils ont noués les aideront à apporter une contribution importante à la filière dans leurs propres pays. Tout comme les premiers stagiaires, ils ont fait preuve d'enthousiasme et d'un vif désir d'apprendre. Ils ont été de formidables ambassadeurs de leur pays et laisseront un souvenir impérissable dans l'esprit de tous ceux qui les ont côtoyés.



Seniti Moleni (Tonga), Livai Monina (Papouasie-Nouvelle-Guinée), John Taupone (Papouasie-Nouvelle-Guinée) et Rabangaki Tonginako (Kiribati) sur l'un des quais des bateaux de pêche à Cairns (Australie)



Francis Caspar, Kreck Yangsai, Ian Gawaii et John Taupone, tous quatre de Papouasie-Nouvelle-Guinée, sur une cage à thons à Boston Bay, Port-Lincoln (Australie)



Les stagiaires inspectent des langoustes à l'usine de transformation de Port-Lincoln (Australie)

La section Formation: En bref

Le personnel de la section s'emploie activement à obtenir des financements des bailleurs de fonds. Des besoins sont apparus récemment, mais la mise en œuvre des activités de formation est tributaire de la mobilisation de moyens financiers supplémentaires. Au début de 2002, les agents de la section ont soumis des demandes de financement aux pays suivants :

- Taiwan (formation et agrément du personnel de contrôle de la qualité employé dans des entreprises océaniques de transformation des produits de la mer);
- Nouvelle-Zélande (production d'équipement de sécurité en mer à Kiribati et formation à la gestion d'entreprise pour la Fédération des associations de pêcheurs de Palau);
- France (formation spécialisée de mécaniciens de bateaux de pêche et stages en entreprise destinés à des techniciens aquacoles);
- Australie (programme d'apprentissage destiné à des mécaniciens de bateaux de pêche océaniques et programme de stages destinés à des pêcheurs océaniques, organisés par la CPS et l'École australienne de formation halieutique en 2003);
- Japon (élaboration d'un programme de formation sur les questions concernant les prises accessoires dans la pêche à la palangre pélagique).

■ En mars, Taiwan a approuvé la demande de financement qui lui avait été soumise. La subvention octroyée permettra à la section d'organiser au moins trois ateliers nationaux sur les principes HACCP (Analyse des risques et points de contrôle critiques) à l'intention des agents chargés du contrôle de la qualité dans les entreprises de transformation des produits de la mer. Palau, les Îles Fidji, les Îles Salomon et les Îles Cook ont sollicité une assistance en la matière. Les ateliers de Palau et des Îles Fidji sont prévus en août 2002.

■ À la suite d'une demande formulée par le service des pêches de Palau, le personnel de la section s'est rendu en Micronésie en janvier, afin d'aider à évaluer les besoins de formation apparus dans le secteur des pêches et de planifier en conséquence l'assistance que lui dispensera la CPS. Plusieurs actions de formation seront organisées comme suit : la section Développement de la pêche de la CPS mettra en œuvre un programme de formation à la pêche du thon à la palangre en vue de sélectionner des marins-pêcheurs locaux aptes à faire partie des équipages des futurs palangriers nationaux; les agents de contrôle de la qualité employés par des entreprises locales de transformation et de commercialisation des produits de la mer pourront suivre un atelier d'initiation aux principes HACCP en août; sous réserve de financement, une formation à la gestion d'entreprise sera dispensée au personnel de la Fédération des associations de pêcheurs de

Palau (PFFA); un stage en détachement est également prévu pour le futur capitaine du navire de formation et de recherche du service des pêches de Palau.



Bureau des ressources marines de Palau

■ En janvier, a été publié en un grand nombre d'exemplaires un manuel de cogestion de la pêche commerciale dans le Pacifique. L'auteur, Peter Watt, de la division des pêches du Samoa, préconise que toutes les parties prenantes participent à la gestion des ressources halieutiques d'intérêt commercial. Il analyse en particulier le système en vigueur au Samoa, suivant lequel le comité consultatif de gestion de la pêche commerciale dispense des conseils en matière de gestion halieutique, estimant que ce système pourrait facilement être adapté à d'autres pays océaniques. Les personnes intéressées par cette publication peuvent se la procurer en s'adressant à la section Formation halieutique de la CPS.

■ En mars 2002, les agents de la section ont assisté à la conférence régionale annuelle organisée par le programme Affaires maritimes de la CPS. Dans le cadre de cette conférence, un atelier sur les systèmes de gestion de la sécurité a donné à la section l'occasion de présenter les supports didactiques qu'elle avait récemment élaborés. Les participants à la conférence se sont particulièrement intéressés aux systèmes types destinés aux bateaux de petite et moyenne tailles. Certains pays, notamment la Papouasie-Nouvelle-Guinée, envisagent d'intégrer l'utilisation de ces systèmes dans leurs lois relatives aux bateaux non soumis aux conventions (bateaux de moins de 500 tjb). On peut se procurer les spécifications de ces systèmes types, sous forme électronique ou sur papier, auprès de la section.



■ À la suite de la première Conférence sur l'aquaculture organisée par la CPS, en mars 2002, les agents de la section ont travaillé avec l'Université du Pacifique Sud à l'élaboration d'un ensemble de supports didactiques sur l'algoculture. En plus de la production de deux films vidéo, un film de promotion sous la responsabilité de la CPS et un autre film de

caractère technique pris en charge par l'USP, les deux institutions ont commencé l'élaboration d'une brochure d'information ainsi que d'un manuel technique à l'intention des aquaculteurs. Les personnes souhaitant conduire des activités de formation et de promotion devraient pouvoir se procurer ces supports d'information d'ici à la fin de l'année 2002.

■ Le film vidéo de formation de la CPS n° 13 est en cours de réalisation. Avec le solde des fonds accordés par Taiwan pour un projet aquacole, la section a engagé les services d'une société de production vidéo de Kiribati (Nei Tabera Ni Kai) pour la réalisation d'un film sur la culture des algues. Cette vidéo a pour objet de promouvoir cette culture comme une source potentielle de revenus au profit des populations côtières et devrait être mise en circulation en septembre/octobre. Ce film complètera un film vidéo plus technique que l'USP réalise en ce moment.



Des pays insulaires du Pacifique Sud s'intéressent de plus en plus à la culture de l'algue kappaphycus alvarezii, connue par beaucoup sous le nom de Eucheuma cottonii

■ Le deuxième programme d'apprentissage SPC/AFA destiné à des pêcheurs océaniques s'est déroulé de janvier à mars à Adelaïde et à Port-Lincoln (Australie méridionale). Dans le présent numéro, Grant Carnie, directeur général de l'École australienne de formation halieutique (AFA), explique tout le bien que les stagiaires retirent de ce programme.



Élevage du thon rouge au sud en Australie

■ Cette année, le cours CPS/Nelson Polytechnic destiné aux agents des services des pêches océaniques a commencé le lundi 21 janvier à l'École des métiers de la mer de Nouvelle-Zélande. Dix stagiaires venus de neuf pays y ont participé. Le module de pêche pratique s'est déroulé à Koumac, dans la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie, du 28 mai au 28 juin. Comme par le passé, ce stage pratique a été organisé par la section Formation, avec l'aide, pour des interventions techniques et pédagogiques, de Steve Beverly (section Développement de la pêche), des agents du service des pêches local et de l'École des métiers de la mer. On peut lire dans le présent numéro des articles au sujet du module pratique de pêche 2002.



Les stagiaires de la CPS/Nelson à l'œuvre : pêcher, manipuler...

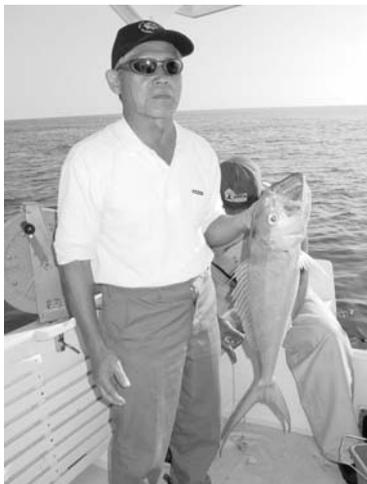


... traiter, emballer le poisson pendant le stage pratique de pêche à Koumac (Nouvelle-Calédonie)

■ Pendant qu'il était à Koumac, le conseiller pour la formation halieutique de la CPS a animé un atelier d'une journée sur la classification du thon à l'intention des agents s'occupant de transformation du poisson et du chef du service Contrôle de la qualité de la société de palangriers-thoniers les Pêcheries de Nouvelle-Calédonie. Cette nouvelle entreprise possède dix palangriers de 16 mètres qui ciblent les espèces de thonidés se prêtant à l'exportation vers le Japon pour le marché du sashimi. La section pourrait à l'avenir offrir une formation de suivi à cette société par le biais de stages de brève durée sur la manipulation du thon, à l'intention des hommes d'équipage.



■ Toujours à Koumac, le nouveau formateur en matière de pêche du Collège maritime de Vanuatu a suivi un stage en détachement. M. Kuniaki Matsushita, maître de pêche attaché auprès de la JICA et ayant une expérience pratique de la pêche thonière à la palangre, a suivi le modèle pratique de pêche du cours CPS/Nelson de 2002, en juin. L'objet de son stage en détachement était de se familiariser avec les techniques de pêche artisanale pratiquées dans le Pacifique Sud. À l'issue de sa formation, Kuniaki est retourné au Collège de Santo avec un stagiaire de Vanuatu, Nare Wolu. Les deux formateurs conduiront des ateliers aux techniques de pêche dans les diverses provinces de Vanuatu.



Une belle prise pour le nouveau formateur en matière de pêche du Collège maritime de Vanuatu. M. Kuniaki Matsushita, maître de pêche attaché auprès de la JICA

■ La section a reçu, en juin, du service des pêches du Samoa une demande d'assistance en matière de formation. Ce service a ressenti un besoin de formation dans le domaine de la classification du thon et sa demande fait suite à une intervention qui avait déjà été réalisée en 2000. De nouvelles recrues de sociétés de transformation du thon implantées à Apia seront formées par la section à la fin du mois de juillet.

■ Un atelier de manipulation du thon est prévu la troisième semaine d'août aux Îles Cook. Il s'adressera à des hommes d'équipage potentiels originaires des îles périphériques et constituera le premier volet d'un programme de formation sur la pêche thonière à la palangre organisé par la section Développement de la pêche de la CPS.

■ Après les ateliers de formation et de manipulation du thon organisés à Nauru à la fin de 2001, la section continuera d'aider la filière locale en formant de futurs capitaines de palangriers thoniers. Le service des pêches et des ressources marines de Nauru (NFMRA) est en train de faire l'acquisition de son premier palangrier «super alia» construit au Samoa. Dans ce contexte, et pour des raisons de sécurité et d'assurance, les capitaines du NFMRA doivent avoir un certificat approprié pour ce type de bateau. La section propose de contribuer aux frais de la formation à suivre pour obtenir ce certificat et envisage d'envoyer deux futurs capitaines à l'École des métiers de la mer des Îles Fidji pour qu'ils suivent les cours sanctionnés par le certificat de capitaine/mécanicien de niveau 6.





NOUVELLES DES CENTRES DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT

Séminaire de l'USP sur les toxines d'origine marine

Lors du séminaire consacré récemment aux toxines d'origine marine, les chercheurs de la région et du reste du monde ont recommandé que soit créé un centre de re-

cherche du Commonwealth sur les toxines d'origine marine dans le Pacifique, centre qui serait situé aux Îles Fidji. Selon la «Déclaration de Suva» publiée au terme de ce séminaire, on manque cruellement d'informations sur les toxines d'origine marine dans les domaines suivants :



Participants au séminaire de l'USP sur les toxines d'origine marine

cherche du Commonwealth sur les toxines d'origine marine dans le Pacifique, centre qui serait situé aux Îles Fidji. Ce séminaire s'est déroulé du 12 au 21 juin 2002, à l'Institut de sciences appliquées du Centre d'études sur le milieu marin de l'USP, avec la collaboration du Comité scientifique du Commonwealth, de l'Université du Queensland et des services scientifiques du département de la Santé du Queensland.

Ce nouveau centre serait voué à l'étude des toxines marines, qui consistera à établir des méthodes rapides d'évaluation, à déterminer l'occurrence et la répartition de ces toxines, à concevoir des mesures de lutte, à lancer des campagnes de sensibilisation de la population, à mettre au point des traitements adéquats et à contribuer par son expertise à l'étude des plus importants foyers de toxicité et au développement de capacités.

Les participants ont convenu qu'il y avait lieu d'approfondir la recherche pour déterminer les causes des flambées d'intoxication d'origine marine et apprendre à les enrayer. Il faudrait aussi faire des tests simples pour déterminer quels sont les poissons toxiques. À cet effet, on pourrait créer un réseau des savoirs du Commonwealth et un site d'échange d'informations sur le Web.

Ont assisté à ce séminaire des représentants de l'Australie, de Brunei Darussalam, des Îles Fidji, de Polynésie française, de Hong Kong, d'Inde, de Kiribati, de Malaisie, de Nouvelle-Calédonie, de Nouvelle-Zélande, de Tuvalu, du Secrétariat général du Commonwealth, de la CPS et de l'USP.

- l'occurrence et la répartition des organismes producteurs de toxines;
- les conditions physiologiques favorables à l'accumulation de toxines;
- les substances responsables de l'effet toxique et leur toxicité relative;
- la durée des épisodes de toxicité;
- les seuils qui déterminent la toxicité;
- les méthodes analytiques d'identification des toxines, en particulier celles utilisables sur le terrain;
- la relation entre perturbations écologiques et épisodes toxiques;
- les conséquences sur la santé publique de la présence de toxines provenant d'algues marines dans les pays d'Asie et du Pacifique;
- les conséquences économiques et commerciales exactes de la présence de toxines;
- l'étude épidémiologique des épisodes de toxicité.



Les participants au séminaire se sont rendus sur le terrain pour prélever et analyser (grâce au kit Cigua-test) des échantillons d'organismes responsables de la ciguatera

Dans le Pacifique, c'est l'intoxication ciguatérique qui est la plus courante, représentant environ 95 pour cent de tous les cas déclarés d'ichtyosarcotoxisme; elle est répandue à Kiribati, Tuvalu, Tokelau et dans les territoires français. Les flambées de ciguatera sont souvent liées à la

destruction du récif qui entraîne la mort du corail et favorise la croissance des algues. Les toxines proviennent de petits organismes marins qui colonisent ces algues.

Les épisodes ciguatériques sont très anciens mais leur fréquence semble augmenter. À Niue, pays ne souffrant habituellement pas de la présence de cette toxine, des flambées ont été récemment signalées. Il y a là matière à s'inquiéter car la ciguatera nuit à la santé de ceux qui ingèrent des poissons toxiques et peut également avoir un effet sur le secteur de la pêche. Des filières naissantes, comme celle de l'exportation de poissons vivants vers l'Asie et du tourisme, sont menacées une fois découverte la présence de poissons toxiques. Dans les Caraïbes, le coût annuel de la ciguatera est estimé à 10 millions de dollars américains.

Les participants au séminaire se sont rendus sur le terrain pour prélever et analyser (grâce au kit Cigua-test) des échantillons d'organismes responsables de la ciguatera et visiter des entreprises exportatrices de poissons pour voir comment elles font face à ce problème.

(Source : Tony Chamberlain - Programme d'études océanographiques, USP; chamberlain_t@USP.ac.fj)



Module de pêche 2002 de l'USP/CFEC

Tony Chamberlain, Centre d'études océanographiques, USP

Pour la quatrième année consécutive, les responsables du projet de développement de la filière "valorisation des produits de la pêche" de l'USP (financé dans le cadre de la phase II du Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud) ont organisé un atelier de pêche au profit du Centre de formation à l'éducation communautaire (CFEC) de la CPS, du 8 au 12 juillet 2002. Dix sept Océaniennes ont suivi cette formation. Chaque année depuis 1963, le CFEC offre un programme de formation aux femmes d'Océanie. Pendant le stage qui s'étale sur sept mois, les participantes vivent sur le campus du CFEC à Narere, Suva (Îles Fidji). Les stagiaires sont toutes impliquées dans un travail socio-éducatif au sein de leur communauté d'origine.

C'était la première fois cette année que le Centre utilisait les brochures de formation à la pêche en milieu communautaire récemment publiées par l'USP et la CPS (en anglais uniquement). Chaque participante a reçu une série de brochures sur les thèmes suivants :

- La pêche
- Les produits de la mer dans notre assiette
- Les végétaux marins
- Un guide des végétaux marins communs comestibles et médicinaux des îles du Pacifique

- Recettes des îles du Pacifique à base de végétaux marins
- La détérioration des produits de la mer et ses conséquences sur la santé
- La manipulation des produits de la mer
- La transformation et le conditionnement des produits de la mer
- Gérer une petite entreprise
- La gestion des ressources halieutiques

De nombreux spécialistes de l'USP sont intervenus pendant l'atelier, notamment Tony Chamberlain (filière Valorisation des produits de la pêche), Jone Maiwelagi (Techniques de pêche), Johnson Seeto (Biologie marine), Samasoni Sauni (préservation des ressources halieutiques), Gabriel Titili (Gestion d'entreprise), Jope Lesavua (filière Valorisation des produits de la pêche), Aliti Vunisea (rôle des femmes dans le secteur de la pêche), et Jese Verebalava (Gestion d'entreprise). Patricia Tuara et Lyn Lambeth de la section Pêche en milieu communautaire de la CPS avaient participé à l'animation de l'atelier les années précédentes mais cela n'a malheureusement pas été possible cette année. Il est néanmoins probable qu'un projet de collaboration se mettra en place dès qu'un nouveau chargé de la pêche en milieu communautaire aura été nommé à la CPS.

La sortie en mer fut encore une fois le temps fort de l'atelier pour les stagiaires. Les participantes ont fait une sortie en mer d'une demi-journée jusqu'au récif pour tester leurs compétences en matière de pêche et ramasser des produits de la mer destinés à être transformés. De retour au «Seafood Village» dans le laboratoire de la filière «Valorisation des produits de la pêche», elles ont confectionné divers produits, notamment des plats à base de sashimi, de poisson fumé, de charquis de thon, d'algues, de

coquillages et de concombres de mer. Elles ont utilisé, dans toute la mesure possible, des prototypes de fumoirs, de séchoirs et des cuisinières adaptées. A la fin de l'atelier, le moment de la dégustation a été apprécié par tous. L'accent avait été mis sur le respect de règles d'hygiène pendant la manipulation, et les tests microbiens ont prouvé de façon indéniable l'importance de la propreté lorsqu'on manipule des produits de la mer.



Nouvelles du Collège maritime de Vanuatu La CPS aide des agents des pêches à acquérir de nouvelles compétences

Nare Wolu, formateur en techniques de pêche, était en Nouvelle-Zélande de janvier à mars pour participer au stage de vulgarisation CPS/Nelson destiné aux agents des pêches océaniques. Nare, pêcheur déjà très compétent et titulaire du brevet de mécanicien pour les moteurs de plus de 75 kW, a ajouté de nouvelles cordes à son arc en se formant à l'informatique, à la rédaction de rapports et à la gestion d'entreprise. En contribuant à l'enseignement de certaines matières, il a pu faire profiter de ses connaissances en soudure, cordages et épissures, et fibre de verre.

Pour Nare, le temps fort de son séjour en Nouvelle-Zélande a été une sortie d'une semaine à bord d'un chalutier de 40 mètres pour traquer le hoki (*Macruronus novaezelandiae*). Il a été étonné par la prise de plusieurs espèces inconnues, mais surtout choqué par le gaspillage et l'impact potentiellement désastreux de cette technique de pêche indifférenciée. Nare a aussi visité Sealord, une usine de congélation de poisson et de moules vertes destinés à la commercialisation en Nouvelle-Zélande et à l'étranger.

Pendant le module pratique du stage qui a été dispensé en Nouvelle-Calédonie en juin et juillet, Nare a fait la connaissance d'un nouveau collègue, Kuniaki Matsushita, un bénévole japonais qui avait rejoint le personnel du Collège après son départ pour la Nouvelle-Zélande. Kuniaki a l'expérience de la pêche thonière de grande échelle en eaux profondes. Il a trouvé en Nare un excellent instructeur des techniques de pêche océaniques comme la pêche au fond, la pêche à la traîne, la pêche au fond à la palangre et la pêche à la palangre à petite échelle, techniques qui étaient nouvelles pour lui.

De retour au collège, Nare se prépare à organiser un stage de formation à la pêche en milieu rural à Gaua, dans les Îles Banks, pendant que Kuniaki s'occupe d'élaborer des supports pédagogiques destinés aux pêcheurs de thon.

Le Collège est très reconnaissant envers la section Formation halieutique de la CPS d'avoir aidé à l'organisation et au financement pour partie de cette importante formation.

Activités de formation

Le Collège est en pleine expansion : au moment de sa création il y a maintenant trois ans, il avait commencé par l'offre de stages destinés aux pêcheurs de la filière locale afin de les former à la transmission radio, à la sécurité en mer, aux fonctions de capitaine ou de mécanicien. Depuis la fin de l'année dernière, il s'est engagé dans la formation à la sécurité en mer, à la gestion de foules et à la restauration à l'intention du personnel féminin et masculin embarquant sur le «Pacific Sky». En 2002, il a étendu ses activités avec des formations de quatre mois sur le campus débouchant sur un diplôme reconnu, à l'intention des marins ni-Vanuatu sélectionnés pour travailler sur des navires naviguant hors des eaux territoriales.

En juillet, un stage sur la sécurité et la lutte contre l'incendie a été spécialement organisé à l'intention des 18 membres d'équipage du patrouilleur de Vanuatu, RVS *Tukoro*.

Formation de personnel

Le programme Affaires maritimes de la CPS a collaboré au perfectionnement de trois enseignants du Collège. Henree Worek, formateur en mécanique et secourisme, s'est rendu à Fidji pour suivre une formation de secouriste de niveau avancé, tandis que l'occasion était donnée à Michael Edward, formateur en technique navale, et à August Fred, formateur à la mécanique, de perfectionner leurs méthodes pédagogiques en suivant, aux côtés du professeur, la formation de mécanicien Classe 3 et de capitaine Classe 3 qui se tenait aussi à Fidji.

Recherche et sauvetage en mer

Aux toutes premières heures du 25 juillet, le petit navire inter-îles *Tamata* a quitté Luganville, à Santo, à destination de l'île de Atchin, avec à son bord six membres d'équipage, deux passagers et huit tonnes de marchandises. Aux environs de trois heures du matin, le moteur s'arrêta. Impossible de le redémarrer. En pleine nuit et avec une forte houle, le navire commença à dériver. Moins d'une heure après avoir appris l'incident, les deux petits bateaux-écoles du Collège, avec à bord leur capitaine, leur mécanicien et les stagiaires qui suivaient le cours de certification internationale, partirent à la recherche du bateau disparu. Ils le retrouvèrent à 11 heures, le remorquèrent et le ramenèrent à bon port dans la rade à côté du Collège vers 21 heures. Pour les stagiaires, cet épisode fut un excellent exercice pratique de recherche et de sauvetage en mer. Quant au *Tamata*, après avoir frôlé le désastre, tout s'est bien terminé pour lui.

Extension du collège

Des accords de financement ont été signés l'année dernière avec l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds européen de développement (FED) pour l'extension du collège. Depuis, des réparations importantes ont été effectuées sur le bateau-école, l'*Euphrosyne*, (financées par l'AFD, avec un apport supplémentaire de la Grande-Bretagne); un canot de sauvetage grand modèle et des bossoirs ont été achetés (AFD); les travaux de dragage dans le port où le bateau est mouillé et de réparation de l'embarcadère ont démarré (AFD); enfin, un appel d'offres pour la construction de nouvelles salles de cours, d'ateliers, de dortoirs pour les étudiants et de logements pour les professeurs a été approuvé par le Bureau central des appels d'offres.



Un simulateur de navigation à la pointe du progrès pour les gens de mer

Le programme Affaires maritimes du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique vient de prendre livraison d'un simulateur de navigation portable. Acheté 175 000 dollars fidjiens (FJD) grâce au concours financier de l'Agence britannique de développement international (DFID), ce simulateur portable est le premier du genre dans la région et servira à former des gens de mer océaniques.

Depuis la nouvelle Convention internationale sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille (Convention STCW), les gens de mer peuvent maintenant se former et tester leurs nouvelles connaissances à l'aide de simulateurs. Avant cet achat, les marins de la région devaient se rendre en Australie ou en Nouvelle-Zélande pour terminer leur formation, ce qui coûtait de 10 000 à 16 000 FJD par personne.

Le simulateur, fabriqué par la société britannique Transas, est distribué par la société néo-zélandaise Electronic Navigation Limited.

Le simulateur est capable de reconstituer et d'analyser des problèmes de navigation complexes, notamment des situations de détresse. Les marins s'initient concrètement :

- aux manœuvres et à la commande de navires;
- au tracé de routes et à la navigation dans toutes les conditions;
- à la veille de sécurité;
- aux opérations de recherche et de sauvetage;
- au relevé radar automatique;

- à la gestion des ressources à la passerelle;
- au pilotage dans les ports;
- aux interventions d'urgence à l'aide de tous les systèmes de commande de bord;
- à la pêche à la palangre ou au chalut.

Le simulateur a déjà servi, à l'École des métiers de la mer de Fidji, au perfectionnement des gens de mer prévu par la Convention STCW de 1995, et sera utilisé à Yap (États fédérés de Micronésie), aux Îles Marshall et à Kiribati avant de revenir aux Îles Fidji, à la mi-février, pour d'autres cours de formation.

Simulateur de passerelle/simulateur de pêche

Le simulateur de pêche Transas est l'outil de formation idéal pour initier les exploitants de navires de pêche à la pêche pélagique au chalut, à la palangre et à la senne.

Éléments du simulateur de pêche

- modèles de navires de pêche
- modèles d'engins de pêche
- modèles d'équipements de pêche de pont
- simulateurs informatiques de systèmes de commande d'équipements de pont
- consoles pour l'apprentissage des systèmes de commande d'équipements de pont
- simulateurs informatiques d'outils de recherche du poisson
- modèles acoustiques, et

- système de visualisation de l'environnement

Accessoires

Pour permettre une formation pratique sur la passerelle, il est possible d'équiper le simulateur de pêche Transas de consoles réalistes de commande des treuils de chalut, de senne et de palangre.

Autres caractéristiques

Le formateur peut utiliser l'ensemble des fonctions offertes par le simulateur, mais il peut en outre spécifier

les conditions hydrologiques de la zone de formation. La fenêtre Exercice affiche ainsi les éléments supplémentaires suivants : positions actuelles des bancs et des couches de poisson, position actuelle de l'engin de pêche, emplacements des pâtés coralliens. Les objets intéressant la pêche intégrés dans les exercices de simulation comprennent les bancs de poissons, les couches de poisson et les pâtés coralliens.



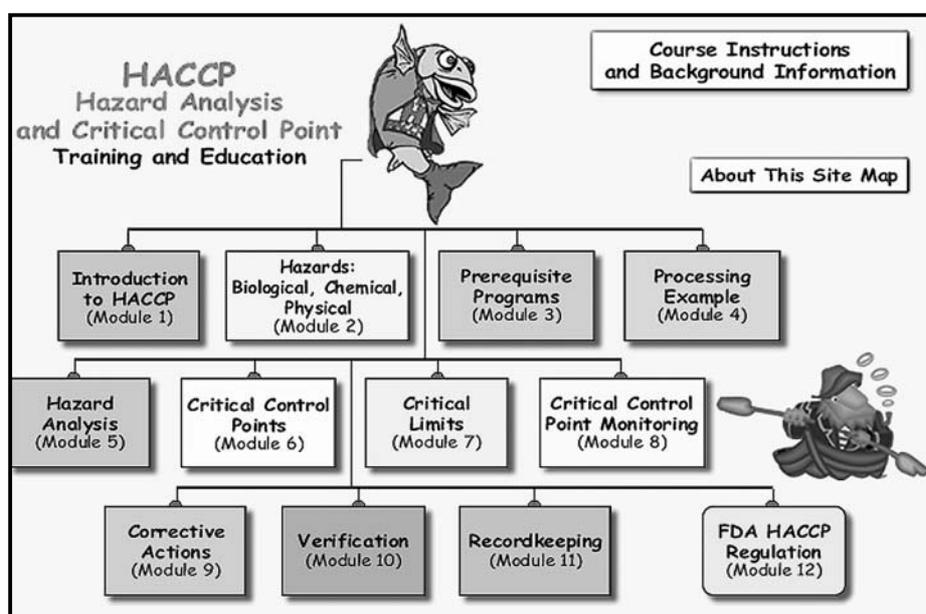
Stages de formation via Internet du programme national Seafood HACCP Alliance

Seafood HACCP Alliance a mis au point un nouveau cours de formation à l'application des principes d'analyse des risques aux produits de la mer et aux points de contrôle critiques (HACCP), que l'on peut suivre maintenant par le biais d'Internet. Ce nouveau programme d'enseignement à distance par Internet est conçu comme un équivalent des deux premières journées du stage de formation de trois jours de l'Alliance conduit à travers les États-Unis d'Amérique depuis cinq ans. Cette nouvelle option du programme de formation a été conçue par l'Alliance, avec la collaboration de la FDA (administration fédérale du contrôle des produits pharmaceutiques et alimentaires), l'AFDO (association des fonctionnaires de la FDA), New York Sea Grant, et le programme

d'enseignement à distance de la gestion de l'industrie alimentaire dispensé par l'Université de Cornell.

Organisation de la formation

La formation à l'application des principes HACCP aux produits de la mer est dorénavant accessible sur demande. Il est en effet possible de s'inscrire à la formation Internet à tout moment et de travailler sur les supports de formation à son propre rythme, dès l'instant que l'on a un ordinateur et une connexion au réseau Internet. La formation comprend douze modules qui traitent de tous les principes HACCP, de la manière dont ils s'appliquent aux produits de la mer et de la réglementation de la FDA,



sujets habituellement présentés pendant les deux premiers jours du stage normal de l'Alliance. Une fois inscrit, l'étudiant est reconnu grâce à un nom d'utilisateur et un mot de passe qui lui sont propres. Les étudiants qui terminent les 12 modules reçoivent par courrier électronique une lettre de Cornell certifiant qu'ils ont achevé la première partie de la formation de l'Alliance.

Ceux qui souhaitent recevoir une «attestation de fin de stage» de l'Association des fonctionnaires de la FDA, correspondant à la qualification exigée par la FDA en ce qui concerne la réglementation HACCP des produits de la mer, doivent ensuite participer à une journée de formation, la deuxième partie, animée cette fois par un formateur qualifié. La lettre de Cornell envoyée par courrier électronique justifiant que vous avez suivi la formation Internet est le «ticket d'entrée» qui vous permet de vous inscrire à la deuxième partie de la formation.

Les entreprises dont certains membres du personnel ont déjà reçu une formation sur les principes HACCP

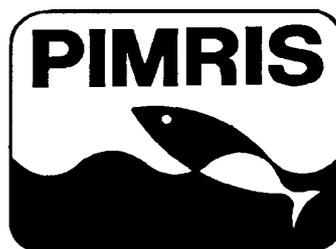
peuvent utiliser la formation Internet pour former d'autres employés. Vos employés peuvent suivre la formation Internet sur leur lieu de travail ou à domicile, sans que vous ayez besoin de suivre le stage de trois jours, si la certification AFDO n'est pas nécessaire. L'expérience montre que la mise en œuvre des principes HACCP est plus efficace lorsqu'un certain nombre de personnes-clés dans l'exploitation connaissent bien le système et ses exigences.

Comment suivre la formation Internet à l'application des principes HACCP aux produits de la mer.

En vous connectant à n'importe quel moment sur le site <http://seafoodhaccp.cornell.edu>, vous trouverez les renseignements concernant les modalités d'inscription, le déroulement de la formation et ce dont vous aurez besoin pour suivre l'ensemble de la formation.



Le SIRMIP est un projet entrepris conjointement par quatre organisations internationales qui s'occupent de la mise en valeur des ressources halieutiques et marines en Océanie. Sa mise en œuvre est assurée par la Commission du Pacifique Sud (CPS), l'Agence des pêches du Forum du Pacifique Sud (FFA), le Centre d'information du Pacifique de l'Université du Pacifique Sud (CIP-USP) et la Commission océanique de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC). Le financement est assuré par le gouvernement de la France. Ce bulletin est produit par la CPS dans le cadre de ses engagements envers le SIRMIP. Ce projet vise à



Système d'Information sur les Ressources
Marines des Iles du Pacifique

mettre l'information sur les ressources marines à la portée des utilisateurs de la région, afin d'aider à rationaliser la mise en valeur et la gestion. Parmi les activités entreprises dans le cadre du SIRMIP, citons la collecte, le catalogage et l'archivage des documents techniques, spécialement des documents à usage interne non publiés; l'évaluation, la remise en forme et la diffusion d'information; la réalisation de recherches documentaires, un service de questions-réponses et de soutien bibliographique; et l'aide à l'élaboration de fonds documentaires et de bases de données sur les ressources marines nationales.